



Les liens entre universités créent des bénéfices pour les pays en développement et le Japon

Dossier spécial Partenariats entre universités

Former les élites de demain

Les universités sont des lieux privilégiés de la coopération internationale. Les partenariats établis entre les universités et la JICA produisent des bénéfices à la fois pour les pays en développement et le Japon.



Apprendre ensemble au Japon

Les universités collaborent sur un grand nombre d'activités de coopération internationale menées par la JICA. Les universités accueillent des étudiants issus de pays en développement, et tirent parti de leurs connaissances approfondies pour consolider la recherche dans ces pays.

Le programme organisé par l'École supérieure d'ingénierie de l'Université de Tokyo, intitulé « Ingénierie de l'eau et gestion des services publics pour les leaders de demain », a commencé en septembre 2018. Pour sa première année, quatre étudiants issus d'agences de l'eau et de ministères gouvernementaux chargés de l'approvisionnement en eau au Cambodge, au Myanmar et au Laos se sont rendus au Japon. Ces étudiants, qui ont déjà plusieurs années d'expérience dans le domaine, sont candidats à des postes de direction dans leur pays. Comme le note le professeur TAKIZAWA Satoshi, expert en ingénierie de l'approvisionnement en eau à l'École supérieure d'ingénierie : « Nous les faisons travailler sur des sujets directement liés à l'amélioration de la gestion. Les bénéficiaires du projet mènent des enquêtes de terrain chez eux, puis analysent les données collectées avec des étudiants japonais de cycle supérieur pour trouver des solutions au Japon. Les conclusions peuvent ensuite être vérifiées sur le terrain dans leur pays d'origine, ce qui permet aux étudiants de produire des démonstrations de faisabilité pour leurs idées ».

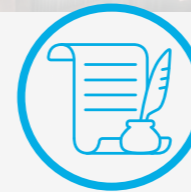
Un employé du bureau de l'eau et de l'hygiène

du comité de développement de la ville de Rangoun (YCDC pour Yangon City Development Committee) au Myanmar, a par exemple mené des recherches sur la réduction des eaux non comptabilisées*, et vérifié que le remplacement des compteurs d'eau cassés permettait une augmentation effective des revenus. Près de 80 % des compteurs d'eau de Rangoun étant hors service, le YCDC facture l'eau sur la base d'un prix fixe. « Les factures sont les mêmes pour un hôtel particulier ou une petite maison, ce qui n'est pas juste », estime l'étudiant. Les compteurs d'eau ont donc été remplacés à titre d'essai dans toute une région et les factures d'eau établies en se basant sur la consommation réelle. Cette expérience a montré que l'augmentation des revenus pouvait compenser le coût de remplacement des compteurs cassés au bout d'environ huit mois, puis générer ensuite des revenus stables.

« Pourquoi un système aussi simple n'a-t-il pas été introduit plus tôt ? Je pense qu'on voit toujours mieux les choses avec deux paires de yeux. Lorsque vous êtes dans un environnement différent de votre lieu de travail habituel, que vous pouvez discuter avec des étudiants de cycle supérieur et des professeurs, vous apprenez à voir la situation selon une perspective objective et de long terme », explique le professeur Takizawa.

Les effets de synergie de la collaboration

« La collaboration avec les universités présente de nombreux avantages », estime le professeur Takizawa.



L'apprentissage mutuel mène le monde

Les anciens étudiants étrangers au Japon jouent un rôle actif en tant que leaders dans leurs pays, ainsi qu'au niveau régional et mondial.



De l'avant, ensemble

L'expérience et les connaissances obtenues grâce à la recherche conjointe entre les universités japonaises et les instituts de recherche ou les universités des pays en développement stimulent l'amélioration des niveaux de recherche dans les universités japonaises et le développement de perspectives internationales pour les étudiants.



Ancré dans le local

La coopération de longue date entre les universités des pays en développement et le Japon permet d'établir des relations de confiance solides qui s'avèrent essentielles pour créer des solutions nouvelles face aux défis auxquels nous sommes collectivement confrontés.

« Pour les projets individuels par exemple, les étudiants peuvent travailler avec des conseillers et des camarades japonais pour trouver des solutions et les mettre en pratique pendant leurs deux années d'étude. Dans certains cas, il est même possible de mener des expériences pendant la mise en œuvre de projets de la JICA. » Le financement du remplacement des compteurs d'eau dans le cadre du test de faisabilité mené à Rangoun, mentionné ci-dessus, a été couvert par un programme de recherche de la JICA. Forte de ses résultats en matière de coopération internationale, la JICA inspire une grande confiance aux pays en développement. Un effet de synergie est en outre créé lorsqu'en plus du soutien budgétaire, la présence de la JICA permet aux étudiants d'obtenir une coopération pour la recherche théorique et expérimentale dans leur propre pays, ce que les universités apprécient grandement.

Le professeur Takizawa est très optimiste : « J'aimerais que les bénéficiaires de ce programme affinent leurs compétences de manière à organiser les données, penser logiquement et voir la véritable nature des problèmes étudiés, mais aussi qu'ils mobilisent ces compétences pour résoudre les problèmes dans leur propre pays. À leur retour, ils deviendront ainsi des responsables publics capables d'identifier les nouveaux problèmes, et de proposer et mettre en œuvre des solutions ».

Les étudiants japonais ont quant à eux l'occasion

d'appréhender, à partir des recherches des étudiants étrangers, les situations concrètes des pays en développement et de s'ouvrir ainsi sur le monde.

« Le Japon a tout intérêt à ce que des chercheurs internationaux partagent les modes de pensée et de travail japonais chez eux. Cela favorisera une meilleure compréhension du Japon et des Japonais dans le monde tout en produisant des effets positifs non seulement pour la coopération internationale, mais aussi pour les Japonais qui travaillent dans les pays en développement. Sans compter le nombre croissant de dirigeants locaux qui pourront mieux nous comprendre, mais aussi renforcer leur confiance et leur niveau de soutien envers le Japon et les Japonais. »

La multiplication des liens entre la JICA et les universités, sous forme de programmes d'accueil d'étudiants, d'enquêtes de terrain et de recherches conjointes, se traduira non seulement par un renforcement des relations avec les pays en développement, mais encouragera également le développement mutuel du Japon et de ces pays.



Professeur TAKIZAWA Satoshi
École supérieure d'ingénierie de l'Université de Tokyo